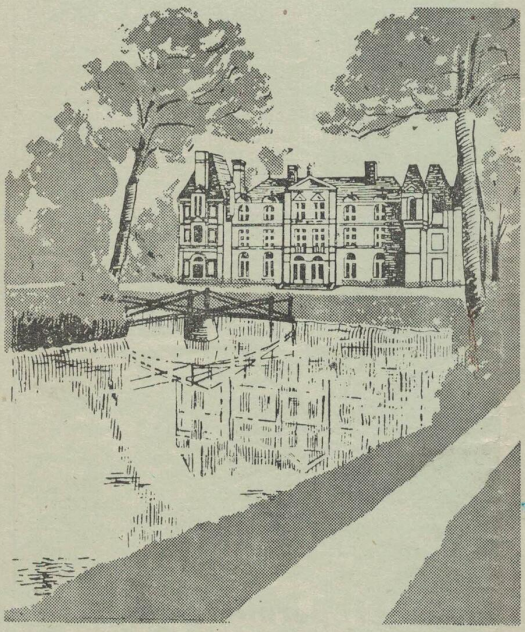
Les Cahiers de GRÉSILLON



Revue Espérantiste

d'Information, de Culture et d'Amitié Internationale

paraissant au moins tous les deux mois

Publiée sous les auspices de la
Maison Culturelle Espérantiste

Directeur de la publication :
H. MICARD, Instituteur Honoraire
Epineux-le-Séguin (Mayenne) - *Tél. 1*

N° 3

MAI - JUIN

1958

ABONNEMENTS :

a) simple : 200 francs par an.

b) de membre bienfaiteur : 1.000 francs par an.

A VERSER A :

Maison Culturelle Espérantiste - Château de Grésillon
BAUGÉ (Maine-et-Loire) — C. C. P. NANTES 1485-39

L'ACTUALITÉ ESPÉRANTISTE

C'est à Bordeaux, du 24 au 26 mai (Pentecôte) que l'**U**nion **E**spérantiste **F**rançaise tiendra son Congrès national, congrès spécialement marquant, puisqu'il est le 50e de cette association. La journée du lundi 26 sera consacrée à la visite d'Arcachon. Le Secrétariat du Congrès est installé 25, rue de Lyon, à Bordeaux.

De son côté, l'association S.A.T.-Amikaro réunissait ses adhérents à Saint-Etienne pour Pâques, tandis que S.A.T. aura son Congrès international en Finlande, à Helsinki, du 19 au 26 juillet.

Signalons que S.A.T. vient de publier le cahier 1958 de « Sennacieca Revuo ». Comme les années précédentes, cette publication réunit une série d'études très variées, de caractère culturel ou social, qui, par leur niveau et la documentation apportée, sont susceptibles d'intéresser de nombreux lecteurs. « Sennacieca Revuo » peut être commandée, contre 220 fr., à S.A.T., 67, avenue Gambetta, Paris (20e), C.C.P. Paris 1234-22.

*
* *

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une autre publication consacrée uniquement à l'étude scientifique de tous les problèmes linguistiques, culturels, sociaux, idéologiques, posés par la langue internationale. Il s'agit de « Interlingvistika informa Servo ». Ces cahiers ronéotypés sont édités par : « Societo por Internacia lingvo », Dr Bormann, Blücherstr. 17, Flensburg-Mürwig, Allemagne. Abonnement : 15 coupons-réponses internationaux.

*
* *

Savez-vous qu'il existe une émission radio à laquelle tous les espérantistes devraient s'intéresser puisqu'elle peut leur permettre de faire connaître efficacement notre langue ? Nous voulons parler de « Bonsoir l'Europe, Ici Paris ! », diffusée le samedi soir, à 22 heures, sur France-I (Inter).

L'Esperanto figure d'ailleurs parmi les nombreuses langues utilisées pour l'annonce de l'émission. Un speaker espérantiste s'est déjà fait entendre.

Il s'agit de dédier à des étrangers, à la demande des auditeurs, un disque, accompagné d'un bref message dans leur langue, ou de demander des correspondants, toujours en proposant l'audition d'un disque (généralement de musique classique). Nous, espérantistes, en envoyant notre message et sa traduction en esperanto, pouvons évidemment nous adresser à plusieurs pays en même temps. Pourquoi pas aussi, nous adresser de groupe à groupe ? Malheureusement, depuis plusieurs semaines, les espérantistes semblent ne plus écrire... Donc, écoutez l'émission, parlez-en dans vos groupes... et agissez ! (R.T.F. : 107, rue de Grenelle, Paris).

*
* *

Dans le domaine de la propagande, nous rappelons aux espérantistes qui ont l'occasion de prendre part à une manifestation ou à un congrès international non-espérantiste, que U.E.A. a publié un dépliant en 6 langues (français, anglais, allemand, espagnol, polonais, suédois), destiné justement à être distribué pendant ces manifestations. U.E.F., 34, rue de Chabrol, Paris (10e) peut vous fournir ces dépliants.

*
* *

De plus en plus nombreux, des dépliants touristiques sont édités par des services d'information ou de tourisme de différents pays. Ils sont annoncés dans la presse espérantiste. Demandez-en plusieurs dizaines pour « l'information touristique de vos adhérents »... Ils feront plaisir aux élèves de vos cours et seront une pièce supplémentaire et convaincante dans vos envois de documentation sur l'Esperanto.

*
* *

Nous avons mentionné dans notre dernier numéro la création d'un Comité espérantiste par de jeunes lycéens parisiens. Des groupes universitaires existent déjà assez nombreux, notamment au Japon, en Yougoslavie, en U.R.S.S., en Pologne, en Bulgarie. Au Congrès de Mayence, sera fondée la Ligue internationale des étudiants espérantistes et le groupe de Copenhague a assuré récemment la publication d'un bulletin collectif : « Stud. Esp. ».

*
* *

Il est hors de doute que pour l'avenir, deux voies nouvelles devront être « exploitées » pour la création de noyaux espérantistes actifs : les groupes étudiants d'une part et les groupes d'entreprises d'autre part : il suffit d'évoquer pour ces derniers, le bon travail fait notamment par des groupes comme celui de notre ami Watier à « La Télémécanique » de Paris-Nanterre et celui des usines Renault, au Mans.

Dans les entreprises importantes, les employés espérantistes ont sans doute là des possibilités d'action par l'intermédiaire des « Comités de loisirs ».

*
* *

Les cours de vacances et stages d'études internationaux espérantistes se déroulant dans une région touristique et mariant agréablement les heures d'étude et de détente, tendent à se multiplier dans notre mouvement et c'est là un signe certain de vie et de dynamisme.

Cette forme moderne d'activité sera aussi largement mise en pratique à l'étranger en 1958.

Indiquons les principales manifestations de cet ordre (du moins celles qui sont déjà annoncées) et l'adresse des organisations :

Au **Danemark** : Cours de vacances, du 19 au 26 juillet, à Helsingor (Elseneur). S-ro L. Friis, Ingemansvej 9, Aabyhoj.

Semaine Culturelle organisée par l'Association espérantiste ouvrière, du 9 au 15 juillet, à Odense. S-ro M. Jacobsen, Rydersvej 9, Aarhus.

En **Suisse** : Cours selon la « ora metodo » et conférences sur le « Géonisme », du 10 au 17 août,

au château de Münchenwiler. Svisa Esperanto-Instituto, Breitenstrasse 12, Bern.

En **Allemagne** : Stage pour l'enseignement selon la méthode Cseh, à Mayence, du 31 juillet au 2 août. Internacia Esperanto-Instituto, Riouwstraat 172, Den Haag, Pays-Bas.

Stages pour éducateurs, du 25 au 31 juillet, à Hustedt et Hasselborn. Henrich Müller, Mommsenstr. 5/I, Hannover et (pour Hasselborn) : S-ino Bepperling, Gr. Promenade 2a Wetzlar, Allemagne.

En **Tchécoslovaquie** : plusieurs camps de vacances pour les jeunes. J. Šustr, Dlouha 10, Praha I.

Des rencontres internationales (sans cours prévus), se dérouleront notamment en Autriche, aux Pays-Bas et en Espagne.

AFO.

Centre de liaison des Campeurs espérantistes

On nous annonce la création d'un Centre de liaison des Campeurs espérantistes. Celui-ci a pour but d'essayer de réunir les campeurs déjà espérantistes et tous ceux qui seraient intéressés par la pratique d'une langue internationale dans les relations entre campeurs. Il leur permettrait de mieux se connaître et de pouvoir se rencontrer lors des rallyes internationaux.

La création de ce centre répond à un vœu qu'avait exprimé la F.I.C.C. lors du dernier Rallye international de Stuttgard.

Il permettra également de faciliter les relations dans les manifestations où se regrouperont des campeurs de plusieurs nationalités, par l'usage d'une langue internationale en propageant l'Esperanto dans les milieux du camping.

Tous les campeurs espérantistes ou sympathisants sont cordialement invités à se faire connaître rapidement à l'adresse suivante :

P. JACQUESSON, 35, avenue Aristide-Briand, Bourges (Cher).

LA VIE DE GRÉSILLON

Vacances de Pentecôte

Le château sera ouvert du 23 au 29 Mai.

Un groupe important de Parisiens a déjà retenu ses chambres.

Nous espérons que vous viendrez nombreux le renforcer.

Assemblée Générale

DU 16 MARS 1958

Le dimanche 16 mars 1958 s'est réunie au château de Grésillon, l'Assemblée Générale annuelle des sociétaires de la Maison Culturelle Espérantiste.

La séance était ouverte à 10 heures. 197 membres étaient présents ou représentés. Etaient excusés : Mme Cheverry, M. Bénistant, M. Chevalier. M. Watier avait été élu président de séance et M. Babin secrétaire.

M. Micard, président de la Maison Culturelle annonce que pendant l'année 1957 des parts de sociétaires ont été remboursées pour un montant de 50.000 francs. Dix nouveaux sociétaires ont été inscrits pour un apport de 130.000 francs. Le nombre total actuel de sociétaires est de 288. Le capital social est de 4.310.000 fr. en parts entières auquel il faut ajouter 21.000 fr. de parts non encore entièrement souscrites.

M. Micard commente ensuite le compte d'exploitation. Les recettes s'élèvent pour 1957 à 3.970.308 francs et les dépenses à 3.689.481 francs. Le stock librairie, papeterie, souvenirs s'élève à 237.680 francs. Si l'on divise la somme des dépenses d'entretien par le nombre de journées payantes enregistrées en 1957, on constate que l'écart entre le prix de revient d'une journée et le prix journalier moyen demandé aux participants aux stages est insuffisant. Comment augmenter cet écart ? On ne peut pas réduire le personnel. On ne peut pas diminuer le nombre d'hébergements gratuits. La situation actuelle ne permet pas d'avoir dans l'immédiat un économe permanent, et il faut augmenter le nombre de séjours. Pour celà il est nécessaire d'intensifier la propagande en particulier pour Juin, Juillet et Septembre.

Le compte d'exploitation et le bilan sont approuvés à l'unanimité.

Le rapport d'activité est alors examiné. M. Watier donne lecture d une lettre de Mlle Dedieu, qui en son nom et aux noms de Mlle Cosson et de M. Lentaigne déclare voter contre le rapport d'activité. Elle a donné pouvoir à M. Watier pour le faire. Ses critiques portent sur deux points : la parution des « Cahiers de Grésillon » et l'organisation des Semaines Espérantistes et Culturelles. Elle regrette de ne pas avoir été consultée sur ces deux points en qualité de membre du Conseil d'Administration. Elle ajoute qu'elle désire cependant continuer à travailler pour la Maison Culturelle et sollicite le renouvellement de son mandat de membre du Conseil d'Administration. Le Président de séance lit alors les statuts : il n'y est pas prévu que les membres absents aient à être consultés sur les questions d'urgence qui n ont pu être portées à l'ordre du jour, lequel comporte toujours des « questions diverses ».

M. Watier lit ensuite une lettre de M. Lentaigne qui regrette la séparation du G.E.E. et de la Maison Culturelle. M. Micard rappelle alors que certains sociétaires se font de la M.C.E. une idée fausse. Il n'y avait de commun entre les deux organisations que le fait que, à l'origine de la Maison étaient des membres du G.E.E. et que l'équipe dirigeante du G.E.E. et de la M.C.E. était la même. Un certain nombre de membres du G.E.E. sont aussi membres de la M.C.E. mais cette dernière a aussi des membres des autres organisations espérantistes. Ils ne font d'ailleurs partie de la M.C.E. qu'à titre personnel, la M.C.E. étant une association de personnes et non pas d'organisations Répondant aux critiques de Mlle Dedieu. M. Micard fait observer que rien dans les statuts de la M.C.E. ne lui interdit d'avoir sa propre revue et que la Maison n a jamais refusé au G.E.E. d'abriter son Ecole d'été puisqu'aucune proposition n'a été faite dans ce sens. Il donne lecture de lettres échangées par lui et M. Boyet, président du G.E.E. Dans une lettre du 7 décembre, M. Boyet posait la question des relations d'avenir entre les deux organisations et demandait quels étaient les projets. Dans sa réponse, M. Micard répondait qu'il était d'accord pour que de bonnes relations s'établissent mais demandait comment le Président du G.E.E. voyait ces relations. M. Micard souligne alors que la M.C.E. est prête à

étudier toutes les demandes de stages, mais que le calendrier de principe doit être établi dès octobre car la propagande à l'étranger doit se faire très tôt. Aucune proposition n'a été faite par le G.E.E. Ni Thébaud, ni Guillot, ni Babin, qui s'occupaient de l'Ecole d'Eté n'ont été contactés.

Le Président de séance fait remarquer que dès l'origine le G.E.E. était incapable à lui seul de faire vivre la Maison Culturelle. L'aide des autres associations aurait été nécessaire : elle n'a pas été sollicitée. La M.C.E. a retrouvé son indépendance et c'est très bien ainsi, dit-il. M. Micard ajoute que pour éviter toute confusion le stage du mois d'août a été appelé : « Nos semaines espérantistes et culturelles ».

M. Micard donne alors lecture d'une autre lettre de M. Boyet. Elle était motivée par une demande de Guillot, délégué à la propagande de la M.C.E., faite à Mussier, rédacteur de « Esperanto et Culture » pour la parution d'informations sur la Maison dans la revue du G.E.E. Interrompant la lecture de la lettre M. Micard signale que le premier numéro d' « E. et C. » paraissant sous la responsabilité de Mussier avait fait part du regret de la rédaction de n'avoir rien reçu concernant la vie de Grésillon. Guillot avait donc écrit à Mussier dont la réponse peut se résumer ainsi : Nous n'avons pas de place, à moins que vous désiriez une annonce payante. M. Micard reprend la lettre de M. Boyet. Celui-ci proposait des services réciproques : articles sur les deux associations dans les deux revues, prospectus encartés. Micard répondit que des relations sous cette forme ne lui semblaient guère possibles. La M.C.E. enverra des articles à toutes les revues espérantistes. Micard ajoutait que de toute façon la question serait posée à l'Assemblée Générale. Après lecture de cette lettre, Micard ajoute que l'U.E.F. avait mis à la disposition de la M.C.E. une page entière de sa revue et ceci régulièrement. Désirant que la Maison garde son indépendance il avait refusé cette offre.

Le président de séance approuve cette décision et insiste sur le fait que la M.C.E. a une mission culturelle à remplir. La propagande pour l'Esperanto, les études pédagogiques sont du ressort d'autres associations. L'Esperanto doit se faire sa place dans le monde culturel. M. Busson déclare que l'erreur première a été d'utiliser « Esperanto et Culture » comme bulletin commun G.E.E.-M.C.E. Les statuts défendent l'indépendance de la Maison, mais il faut rédiger un règlement intérieur. Il s'étonne que Mlle Dedieu ait signé le rapport d'activité pour le critiquer maintenant. Micard signale que si Mlle Dedieu a signé le rapport elle l'a fait avec des réserves. Il lit sa lettre. M. Watier propose qu'une date limite soit fixée après laquelle la Maison ne recevra plus les demandes de stages.

Lecture est ensuite donnée du rapport de Guillot sur la propagande pour la M.C.E. Il s'agit là d'un très gros travail qui est en bonne voie. Désormais la propagande sera menée d'une manière régulière et non plus sporadique. L'Assemblée félicite Guillot.

Une motion est alors présentée à l'Assemblée. Cette motion dit : « L'Assemblée générale approuve le rapport d'activité et réaffirme la nécessité de l'indépendance de la M.C.E., association de membres, envers toutes les associations, afin qu'elle se consacre uniquement à des buts culturels conformément à ses statuts. Elle marque son désir de collaboration amicale avec toutes les associations espérantistes ».

Cette motion est adoptée par 194 voix contre trois (Mlle Dedieu et les deux personnes qui lui avaient envoyé leurs pouvoirs).

La séance du matin est levée à 12 h. 45.

***

La séance de l'après-midi a tout d'abord été consacrée à l'étude des aménagements du château. Micard annonce que l'éclairage sera amélioré dans le salon, les salles à manger et la cuisine. Les portes séparant les deux salons seront posées en avril. La réparation du jardin d'hiver sera réalisée au beau temps et son aménagement en salle de ping-pong est envisagé. Dans le hall le plan prévu sera réalisé pour l'été. Une salle de cours sera faite dans l'ancienne réserve d'épicerie. En ce qui concerne le chauffage central, la chaudière est arrivée, mais on demande un délai de dix-huit mois pour la livraison des radiateurs. On espère que ces délais pourront être réduits et que l'installation sera faite pour l'hiver prochain. Des lavabos vont être placés dans les W.C. Un autre évier et une plonge vont faciliter le travail à la cuisine. Le principe de la remise à neuf de la peinture de la cuisine est adopté. M. Coussé de son côté se charge de l'installation définitive du jardin d'enfants.

On examine ensuite les stages de l'année 1958. Pour le séjour 15 juin-15 juillet la direction des cours sera proposée à Mme Haudebine Le plan du stage international du 14 juillet au 27 juillet est prêt. La question de l'encadrement ne se pose pas. En ce qui concerne la causerie sur les châteaux de la Loire, M. Ciret contactera M. Motillon, de Tours. Les détails du stage 27 juillet-10 août sont au point. MM. Bénistant et Bodereau sont pressentis pour en assurer l'encadrement. La direction des semaines espérantistes est assurée. Pour la reliure, J.-C. Dupuy a été contacté. Pour la vannerie, Mme Massé étant indisponible, Mme Jacquesson accepte de la remplacer. En ce qui concerne la kermesse le programme envisagé est le suivant : concert l'après-midi et fête de nuit avec court programme artistique. L'organisation en sera étudiée à Pâques. Micard signale à ce propos que le Comité Départemental des Fêtes a sollicité la disposition du château pour le 1er juin. Le principe en est accepté et Micard reçoit carte blanche pour discuter la question d'indemnité. Cette indemnité devrait consister en un pourcentage avec minimum. En septembre la première quinzaine sera consacrée à un séjour de repos et à un stage de l'U.E.F.

En ce qui concerne la cuisine un appel est fait aux personnes présentes pour qu'elles cherchent une cuisinière pour l'été.

Micard signale que le jardinier n'a pas été augmenté depuis son arrivée au château. L'Assemblée décide de porter son salaire mensuel à 25.000 francs.

La question des « Cahiers de Grésillon » est alors discutée. Micard signale que dès la parution du premier numéro, 168 personnes se sont abonnées dont 63 comme membres bienfaiteurs. C'est une très grosse charge mais il faut envisager un nombre suffisant d'abonnés surtout après les stages d'été. La rédaction s'efforcera de faire de la revue, une revue vivante et culturelle. Le Président de séance propose qu'on publie des nouvelles culturelles intéressantes venant de l'étranger. Deux moyens sont possibles pour obtenir ces documents : soit directement de lecteurs étrangers, soit par les lecteurs français qui enverraient les choses intéressantes reçues de leurs correspondants.

Micard lit une lettre de M. Colney qui fait une suggestion : Grésillon étant loin de l'étranger et des habitants de l'Est de la France, pourquoi ne pas avantager par des tarifs spéciaux les participants venant des points les plus éloignés. Micard dit que cela est actuellement impossible mais que l'idée est réservée pour plus tard. L'assemblée est d'accord.

Les statuts prévoyant que les membres du Conseil d'Administration sont renouvelables par moitié tous les deux ans ; M. Watier lit la liste des membres sortants : Mlle Dedieu, MM. Phillipe, Bodereau, Chevalier, Busson et Ciret, qui sont réélus à l'unanimité. M. Guillot est nommé conseiller technique à la propagande.

La séance a été levée à 16 h. 30.

***

Le Conseil d'Administration s'est alors réuni en une courte séance pour élire son bureau. Le bureau sortant est réélu. M. Watier est élu vice-président au poste laissé vacant depuis la démission de M. Fouski.

Le secrétaire de séance :

P. BABIN.

Séjour de Pâques

Impressions

Les vacances de Pâques sont là. Vite la valise et hop à Grésillon !...

De Paris, de Nantes, de Poitiers, du Havre, d'Evreux, de Sillé, de Savoie, d'Angers. Les larges allées tranquilles de Grésillon s'ouvrent devant nous, à la fin d'un trimestre long et fatigant.

Nous voici aux portes du Château ; De joyeux klaksons, des acclamations de surprise et d'amitié annoncent l'arrivée de ceux qui se connaissent déjà.

Nous voici dans le grand salon. Un disque groupe les jeunes ; Les uns écoutent rêveurs ; deux couples dansent heureux de la nouvelle rencontre ou du bon revoir avec les amis de l'an passé. Les enfants jouent, se chamaillent un peu et rient beaucoup.

Les nouveaux arrivants s'assemblent auprès des revues, des jeux de cartes, des échecs. Demain les occupations culturelles de la maison, en feront des équipes aux mêmes préoccupations agréables.

Les animateurs du séjour sont là. Ils participent aux mêmes soucis d'organisation. Demain les cours fonctionneront, les réunions s'animeront. Pour l'instant ils se taisent d'estime ; l'affection, la confiance mutuelle ne s'expriment pas, c'est une atmosphère. Pas besoin de grands mots, ni de grandes théories. On sait, que l'on va ensemble, animer la maison. Seulement quelques détails à mettre au point : chaque année, le cercle s'agrandit, des élèves deviennent animateurs.

Jean-Claude aimait la reliure. Il s'y est perfectionné. Maintenant à son tour de diriger les amateurs. Il le fait avec patience, bonne humeur et donne un bon coup de main quand c'est nécessaire.

En ce printemps pluvieux et froid, la rustique salle de reliure est pittoresque. Les rouleaux de toile et de papier aux diverses couleurs s'étalent sur l'étagère. Et tout près dans la large cheminée, de longues bûches flambent, l'âtre est noir, les flammes montent claires. Un peu de fumée sent la résine. A l'angle de la cheminée, une niche. Est-ce l'ancien four à pain ? Près de ces hautes flammes, un langage nouveau : coudre, brocher, rogner, coller... A travers la petite fenêtre, je vois une mince branche d'arbre où se gonflent les bourgeons. Je regarde ceux qui travaillent lentement, tranquillement dans ce décor paisible.

La vannerie se fait dans le jardin d'hiver. Large baie vitrée ; du dehors, un rare rayon de soleil vient jusque là. Ici c'est plus bruyant... les bavardages s'interrompent et se poursuivent. Semblables à des toiles d'araignées, les fonds de corbeille s'étalent dans l'eau d'une large bassine. Avec son sourire calme et affectueux. Mme Macé nous initie à l'enroulement, régulier, progressif du rotin. Les cache-pots deviennent élégants, les corbeilles se font ventrues, les petits sacs à main semblent un brin coquins. Tous sont appliqués et attentifs à l'ouvrage qui nait rapidement sous leurs doigts. Nous sommes reconnaissants à Mme Macé, elle nous a montré que nos doigts sont agiles et ingénieux.

Sur la table voisine éclate une palette aux couleurs vives : rouge, brun, violet, jaune. Les pots de cactus s'illuminent. La boîte à lettres se fait toute guillerette.

Plus sérieux, les horaires des trains et des cars conservent leur rigueur. Pourtant une grosse locomotive, un autocar plein de voyageurs, quelques poteaux de signalisation nous tirent au dehors.

Azay : ses cheminées peintes, son majestueux saule pleureur, sa rivière murmurante. La voix dans la nuit évoque les drames et les amours du passé.

Angers : grosses tours massives, mais proportions harmonieuses. Tapisseries, la Dame de Royan, la Dame à la Dicorne, rêveries romantiques.

L'Apocalyse : l'imagination est dépassée.

Saumur : vieux meubles, tapisseries aux tons fanés : des bleus, des verts.

Musée du Cheval : je préfère les tapisseries.

Tertre Rouge : de grands arbres, de grandes cages. Le léopard m'intimide, je crains sa force sous sa souplesse. J'aime mieux les petits hérons jaunes qui se balancent mollement au rythme des roseaux agités par le vent : c'est leur façon de se cacher. Les serpents s'insinuent lentement le long des bras et du cou de Jacques Bouillaut. L'aigle royal montre ses yeux d'or, étale ses larges ailes, ses griffes sont crochues. Les singes n'ont pas l'air de nous voir ; une fois en l'absence du maître, ils ont pénétré dans la cuisine, ils ont démoli tuyaux et couvercles de la cuisinière : de beaux ramoneurs, ils étaient peu fiers au retour du maître !

Ce soir, il fait clair de lune, nous allons nombreux au dolmen ; la clairière s'ouvre largement : rondes, chants, danses, profilent des ombres autour du vieux monument.

Sept nouveaux espérantistes s'initient à la langue internationale. C'est une équipe travailleuse. Papiers à lettre, papier à machine ont remplacé le monotone cahier de classe et se couvrent de notes. Le travail se fait facilement et vite. En dix jours ils auront acquis l'essentiel de la grammaire, ils auront saisi l'ensemble du mécanisme. Admirons, une fois de plus, le génie de Zamenhof. Quelques élèves reviendront l'été prochain, ils se perfectionneront. Bientôt ils pourront à leur tour enseigner la langue. Le professeur est content : les élèves se sont offert le plaisir d'un travail intellectuel qui paie vite et ouvre l'horizon.

Les tout petits représentent l'élément sportif de la maison. On tire à l'arc, on joue au ballon, on fait des expéditions dans la carrière. Luc utilise au maximum le joli vélo bleu qu'on lui a prêté. C'est ça qui va bien sur les allées du château. Pas d'obstacles, on fonce à toute allure, à la montée comme à la descente ; on est un peu en sueur, on prend quelques bûches. Mais l'ivresse de la vitesse a tout emporté.

Et voici le pêcheur : tout près des roseaux, il a découvert des carpes et des gardons énormes. L'épuisette n'a pas résisté, il a fallu la changer.

Aux heures des repas la maison absorbe une colonie de jeunes garçons et filles, ils sont disciplinés. On les entend peu. Leurs promenades dans les environs occupent leurs esprits.

Du pied du grand chêne, le paysage est mélancolique. Et pourtant les premières hirondelles arrivent, les bourgeons s'ouvrent lentement. Primevères, violettes, coucous émaillent les pelouses et les haies ; les genêts sont pressés de s'ouvrir. Un timide feuillage frémit doucement dans le sous-bois. Mais le ciel gris assombrit l'eau de la baignade ; les troncs d'arbres s'y reflètent d'un air ennuyé. Seule, la petite barrière blanche est gaie et courageuse Au prochain revoir il y aura du soleil et des baigneurs.

Derrière un bouquet d'arbres, une fumée claire s'élève de la buanderie

Les deux jours de Pâques amènent de nombreux visiteurs. M. et Mme Chaves sont brésiliens. Leur présence justifie nos efforts pour divulguer la langue. C'est un réel plaisir d'écouter M. Chaves. Notre accentuation est bien semblable à la sienne et les phrases viennent vite sur tous les sujets. J'imagine son pays aux villes très éloignées, aux longues routes à travers la campagne et sur lesquelles on roule très vite.

Le château est plein, une toute petite dans son berceau offre à tous, ses yeux clairs et ses doux sourires.

Voici un camarade espérantiste. On lui a écrit souvent, mais on ne se connaissait pas. Comme c'est agréable de découvrir un regard derrière un nom.

Quelques bavardages en espéranto sont organisés : propagande de l'espéranto, présentation du film sur Grésillon, préparation du texte. Voici quelques films. Le commentaire sera espérantisé. Les châteaux de la Loire, les 24 Heures du Mans. D'autres films (espionnage et policier) ne visent qu'à nous distraire. Je rentre volontiers dans le feu et je me crois, pour un instant, capable de grandes aventures.

On s'agite beaucoup dans les salons et les salles à manger : clous, marteaux, escabeaux, panneaux, étoffes déployées (même panoplie de Joël, chaussures rouges de Pierrette à réparer), tentures déjà placées, critiques, appréciations, perplexité. Tout va bien.

Ne parlons pas de départ. Disons seulement « au revoir ». Jusqu'à l'été prochain. Tout est prêt et vous attend !

Entre nous

Je n'ai rien à ajouter aux « impressions » du séjour de Pâques si ce n'est remercier son auteur.

Je veux tout simplement signaler que ce séjour de Pâques a dépassé toutes nos espérances. Le château était plein, comble même pendant quelques jours. Les militants ont travaillé, beaucoup travaillé ; qu'ils soient ici tous remerciés.

Les adhésions pour les vacances d'été sont plus importantes que les années précédentes, mais de nombreuses chambres sont encore disponibles. Nous n'avons, jusqu'ici, fait appel qu'aux espérantistes ; nous attendons leurs adhésions. S'ils tardaient trop il nous faudrait accepter les « estivants » qui attendent. Nous voudrions que le château soit rempli par vous, amis espérantistes. Qu'attendez-vous ?

Je sais qu'il est difficile de décider fermement, plusieurs mois à l'avance. Mais les semaines passent vite. Ne remettez pas et envoyez-nous votre adhésion de principe. Vous faciliterez notre tâche et vous pourrez encore choisir une des chambres les plus agréables.

LA VIE DE NOTRE REVUE

Les abonnés arrivent à un rythme régulier. Est-ce à dire que nous avons atteint le chiffre permettant une édition régulière « tous frais couverts ». Nous en sommes loin encore et nous n'en sommes pas étonnés. Nous savons, par expérience, combien il est difficile de lancer une revue nouvelle. Nous savons que le succès n'est atteint qu'après de longs efforts.

Nous avons donc besoin de l'aide de tous nos amis. Qu'ils parlent de nos « Cahiers » autour d'eux, qu'ils recrutent de nouveaux abonnés et nous pourrons alors atteindre les buts que nous nous sommes fixés, c'est-à-dire réaliser la revue d'information, de culture et d'amitié internationale que nous avons promise. H. MICARD.

COMMUNIQUE

Ce numéro est le dernier que nous envoyons gratuitement aux nombreux Espérantistes dont nous possédons les adresses.

Pour continuer à recevoir les « Cahiers », envoyez donc votre abonnement.

Abonnés - Bienfaiteurs

Total des listes précédentss 51.000

Troisième liste

1	Mme Delor, Norvège	1.000
2	Mme Ménard E., Maine-et-Loire	1.000
3	Anonyme, Aisne	1.000
4	Mme Racine, Paris	1.000
5	Micard Jane, Vienne	1.000
6	Jacquesson, Vienne	1.000
7	Mlle J. Perra, Rhône	1.000
8	Herlemont, Seine	1.000
9	S-ro Clopeau, Dahomey	1.000
10	Mme Leduc, Loire-Maritime	1.000
11	Lefebvre Ray., Seine	1.000
12	Mme Noguier, Gard	1.000
13	Mme Macé, Seine-Maritime	1.000
14	M. Chavès Sylla, Paris	1.000
15	Angot, Charente-Maritime	1.000
16	Khobzi, Algérie	1.000
17	M. Fauvel, Seine-et-Oise	1.000
18	Thébaud F., Nord	1.000
19	Dupuy J.-C. et J., Indre-et-Loire	1.000
20	Mme Boulay, Sarthe	1.000
21	M. Gilbert, Puy-de-Dôme	1.000
22	Anonyme, Maine-et-Loire	1.000
23	M. Gérard Robert, Seine	1.000
24	Mme Dubois, Haute-Saône	1.000
25	M. Bodereau, Sarthe	1.000
		25.000

Total général : 76.000 francs

Merci à tous ces amis. Si ce rythme des Membres Bienfaiteurs continue, l'avenir est assuré.

H. M.

Diverses chroniques en Esperanto, déjà composées, n'ont pu trouver place dans le présent numéro. La copie abonde. Abonnez-vous nombreux et nous pourrons faire mieux.

Congrès International 1958

du 2 au 9 Août, à Mainz (Allemagne)

CARAVANE - CAR

Le car se remplit : 32 inscrits au 1-5-58. Encore une dizaine de places. 30.000 francs par place pour le car complet. Hâtez-vous de donner votre adhésion.

Modification envisagée au programme, si tout le monde est d'accord :

Départ le 30 Juillet (2 jours plus tôt) pour Paris et BRUXELLES. *Le 31 Juillet et le 1er Août, le matin seulement, visite de l'exposition. Supplément de prix envisagée : 4.000 à 6.000 fr.*

Demander tous les détails à : R. DELAGNEAU, instituteur, Avrolles par Saint-Florentin (Yonne).

« La Kajeroj de Grezijono »

ABONPREZO POR ALILANDANOJ : Simpla abono : 6 respond-kuponoj. Subtena abono : 20 respond-kuponoj.
Vi ankaŭ povas aboni pere de via korespondanto en Francujo : simpla abono : 500 fkoj. Subtena abono : 1.000 fkoj.

1958 - aj Aktivajoj

Lernado de la Franca lingvo per Esperanto

Kompreneble, dum du aŭ tri semajnoj, neniu intencas tute lernigi la francan lingvon al alilandanoj kiuj scius nenion pri ĝi. La tasko estas pli modesta kaj pli simpla : ebligi, al alilandandoj kiuj jam iom scias la lingvon, perfektiĝi kaj pli facile uzi ĝin.

Matene okazos gramatika kurso ; laŭ mi ĝis estas grava, ĉar la franca lingvo estas malfacila, neregula pri tiu punkto. Oni ne instruos ĉiujn malfacilajojn pri kiuj penadas la gelernantoj en la francaj lernejoj, sed precipe tiujn kiuj estas pli malfacilaj kaj iom strangaj por eksterlandanoj, ekzemple :

— pri uzo de artikolo, ĉar « la tablo » estas de la ina genro, kaj « la benko » de la vira ; kiel scii tion ? nur praktikante la lingvon ;

— pri la ordo de la vortoj en la frazo ; oni povas diri kaj skribi nur « la kato manĝas la muso » ,ĉar ne estas akuzativo ;

— pri neregulaj verboj kiel « iri, diri, veni, preni... » ofte uzataj ;

— pri la konjugacio de la verboj, sufiĉe malfacila, k.t.p...

Ĉiuj malfacilajoj estos lernataj en tutaj frazoj por alkutimiĝi al bona uzado de la lingvo ; tial oni lernos laŭ la plano jam presigita :

— kiel demandi, aserti, nei ;

— kiel indiki la tempon (per adverbo, substantivo, subprepozicio) ;

— kiel indiki la daŭron de la ago, la manieron, la kialon, k.t.p...

Tio estas ĝenerala plano ; laŭ la petoj de la partoprenontaj oni klarigos aliajn malfacilajojn.

Posttagmeze, ĉe la ombro en la parko, oni interparolos pri la ĉefaj cirkonstancoj de la komuna vivo ; la portoprenontoj devos respondi al multaj demandoj por akiri fluan uzon de la franca lingvo.

Ekzemple : la gvidanto de la kurso estos hotelestro, kaj li demandos al kliento kion li deziras ; tiu ĉi devos franclingve klarigi kion li bezonos, pri diversaj ĉambroj, pri la matenmanĝo, pri la foriro, k.t.p,..

Ankaŭ ĉiu partoprenonto legos francan verkon, simpla sed sufiĉe literatura, por lerni la nuancojn de la lingvo. Ekzemple oni uzas la adjektivon « gros » en diversaj sencoj kiujn oni povas kompreni nur en teksto. « Un gros livre : dika libro ; un gros rhume : forta malvermumo ; du gros vin : maldelikata vino ; un gros rire : brua rido ; une grosse voix : timiga voĉo ; un gros mot : insulta diro ; un gros temps : ventega vetero, k.t.p...».

Post la legado la leganto devos traduki la tekston esperante ; tio estas bona ekzercado ankaŭ por perfektiĝi en Esperanto ; la profito estos tiamaniere duobla.

Ĉar la restado devos esti instrua kaj agrabla, ankaŭ la alilandanoj povos paroli pri siaj landoj, kanti en nacia lingvo dum la kunvenoj postvespermanĝe. Dum tiuj kunvenoj ili vidos francajn filmojn, ili lernos francajn kantetojn...

Ankaŭ ili povos tutlibere paroli france kaj esperante kun la francoj kiuj estos en Gresillon.

La alilandanoj kiuj jam venis en Gresillon por perfektiĝi pri la franca lingvo progresis tre rapide, kapablis paroli pli facile, kaj ankaŭ legi francojn verkojn.

Ni estas tre certaj ke la partoprenontoj multe profitos de la restado en Gresillon kaj ankaŭ agrable libertempos.

J. BÉNISTANT.

Spirito kaj materio

Antaŭ 50 jaroj, la meza homo strebis al meminstruiĝo. Hodiaŭ li strebas akiri lokon en la socio. Ofte la grandiozaj atingoj de la scienco lasas lin senhelpa, kaj eĉ apatia. La okcidenta civilizo donis grandan antaŭenpuŝon al ĉio materia. Ĉis nun ĉio homa, ĉio spirita estas iom neglektita. Verŝajne aliaj civilizoj, kiel la hinda aŭ la ĉina, eble ankaŭ la afrika, povos multon instrui al ni ĉirilate. Ni verŝajne devos lerni, ke la homa spirito havas multe pli grandan povon sur la propra korpo ol oni ĝenerale opinias.

Jam hodiaŭ tamen, en Okcidento, oni scias apliki metodojn, kiujn ŝajne oni povas devenigi de la hinda jogismo, kiuj montras la eblan mastriĝon de la spirito super la korpo. Mi aludas pri la metodo de « akuŝo sen doloro » kaj ankaŭ pri la metodo memrege naski aŭ kontroli la naskiĝojn.

*
* *

Jam la Biblio konstatis : « Vi akuŝos sen doloro ». Sed tio ne estas nepra : de ĉiam oni konis virinojn, kiuj akuŝis kvazaŭ neatente pri tio. La bestoj sentas la akuŝon sed ĝenerale ili neniel doloras. Ĉio okazis kvazaŭ la saĝo, kiun la homo akiris kun la civilizo, faris lin pli sentema, pli delikata pli vundebla : kun la saĝo venis sufero. La evoluo neniam haltas ; la scienco forigos la suferon. Oni unue pensis pri kemiaj procedoj, similaj al tiuj de la kirurgia anestezo ; sed tio ne plene taŭgas. Hodiaŭ la estonto turnas sin al la psiko-korpaj.

ankaŭ nomataj psiko-somataj, procedoj. Ili jam nun donas plenan kontentigon. Neceson ilin ĝeneraligi kaj tiam la estontaj generacioj konstatos : « Vi akuŝos sen doloro ».

***

Pasintjare, mi jam havis okazon paroli pri la kresko de la monda loĝantaro kaj aliparte pri la problemo de la malsato en la mondo. Limigi la loĝantaran kreskon kaj taŭge nutri ĉiujn, jen la hodiaŭa problemo. Ŝajne la plej simpla solvo estus limigi la naskokvanton per uzo de anti-koncipiloj. La problemo ne estas tiel simpla. Ne nur tiuj iloj forlogas per si mem, ne parolante pri la moralareligia baro, kiu ja ekzistas, sed ankaŭ ne ĉiuj popoloj povas ilin uzi : en la sube voluintaj landoj, kiel klarigi ilian uzon al analfabetoj.

Mi jam havis okazon diri, ke la naskokvanto estas inversa funkcio de la nutronivelo de koncerna popolo : ju pli al popolo mankas nutrajoj, des pli ĝi naskas. Ju pli lando estas sata, des malpli ĝi faras infanojn. Alidire fiziologia fenomeno estas samdirekta kiel kultura fakto : homoj kiuj vivas en pli civilizitaj landoj ne ŝatas havi tro da infanoj. Ili tamen ne volas forlasi la seksajn plezurojn ! Tio kreas antagonismojn interne de la familioj kaj ofte tio klarigas, kial paro ŝajne tre unueca fakte malakordiĝas. Tio interalie klarigas, kial la nuntempoj homoj estas malpli feliĉaj ol iliaj geavoj. La edzo konsederas rajto ĉikion la edzino juĝas nur servuto pli malpli forloga kaj neniel ĝuondona. La viro prenas sian plezuron sed kapablas nenion doni interŝanĝe.

Franca seksologo kreis metodon, kiu — helpe de volo kaj inteligento — permesas atingi plenan plezuron por ambaŭ : edzo kaj edzino ambaŭ prenas kaj donas. La paroj iĝas vere unuecaj. Krome — sed finfine akcesore — eblas reguligi la naskojn, neniel uzante forlogajn ilojn !

La bestosocioj aŭtomate estas limigataj per leĝoj de la vivonesco, matematikaj kaj senkompataj. La civilizita homo rompas, pro kompato al la siaj, tiujn leĝojn sed aliflanke li endanĝerigas sin : li rompis la vivo-ekvilibron. La estonta homo, tute konscie limigos sian socion, uzante du potencajn iliojn : scio kaj volo.

***

Scio kaj volo, pli kaj pli utilos ankaŭ en alia kampo : tiu de la lingvo. Dum longaj jarmiloj la homoj senkonscie uzis sian lingvon ; estis ja kelkaj gramatikistoj kaj kelkaj lingvoartistoj, sed ili ne kuraĝis tuŝi la materion mem de la lingvo : lingvo estas tabua.

Ŝanĝiĝis la afero iom post iom en la modernaj tempoj : kreiĝis kaj kreiĝas tute artefaritaj nonemklaturaj por diversaj sciencobranĉoj kaj eĉ kreiĝis vivanta internacia lingvo. Tiu bazas sin multe pli sur la racio ol sur la rezultoj de tradicio. La mekanismo de Esperanto estas tre malsama de la mekanismo de la okcidentaj lingvoj el kiuj ĝi principe derivas. La esperantistoj devas esti tre konsciaj pri la apartajoj de tiu mekanismo. Tio, eble, estas unu el la rimedoj solvi la ŝajne nesolveblan antagonismon inter la uzantoj de tiel nomataj neologismoj kaj la defendantoj de la simplega Esperanto.

Ĉiuokaze ni devas konscii, ke tiu mekanismo estas tre natura por la homa spirito, dum la mekanismo de la okcidentaj lingvoj — kaj sekve ankaŭ tiu de lingvoprojektoj kiuj imitas ilin — estas nur tradiciaj. Tradicio limigas nin al kelkaj landoj ; principe racio apartenas al ĉiuj ! La esperantistoj nur sciu kaj volu !

Doktoro Kuracisto André ALBAULT.

La kursoj dum la kvara periodo

Ni parolis, en la lasta numero, pri la supera kurso okazonta dum la kvara periodo (de la 10 ĝis la 31-a de Aŭgusto). Sed tute senintence ni trompis vin. Ni titoligis tiun superan kurson « tria kurso » ; fakte ĝi estos la kvara. Dum la Paskaj ferioj estis decidite organizi porinfanan kurson. Kelkaj familioj tion petis de ni, kaj ĉar Sino Guillot jam sukcesplene gvidis tiajn kursojn, ŝi konsentis instrui la internacian lingvon al la infanoj dum la venonta somero. Sino Guillot multe ŝatas tian laboron kaj la infanoj tre plezure « laboras » kun ŝi. La lernado de la internacia lingvo estas por ili nova ludo, dank'al la patrina gvidado de la instruistino.

La duan kurson (por pli aĝaj komencantoj) gvidos Sro Thébaud, per viva metodo, helpe de bildoj. Generale, post la trisemajna ĉiumatena kurso la lernantoj bone posedas la elementojn de Esperanto, kaj sufiĉe lerte parolas la lingvon. Per la libro « Por la praktikantoj » Sro Babin gvidos la trian kurson. Tiuj, kiuj, ĉu parole, ĉu perkoresponde jam lernis la elementojn de la internacia lingvo, povos profite sekvi tiun kurson. Per ĝi ĝin akiros lingvokapablon por praktika ĉiutaga uzado.

Ĉu vi komprenas, kial ni ofte diras, ke tiu kvara periodo tute konvenas ankaŭ por familioj ? Ĉiu membro de familio povas lerni elektinte unu el la diversnivelaj kursoj kaj ankaŭ, kompreneble, distriĝi.

Sro Guillot, gvidonto de la Supera kurso sciigas al siaj estontaj gelernantoj, ke la libroj, kiuj konsistigos la studbazon de lia kurso estos : « Zamenhofa Legolibro », « Homo kaj Riveroj » (J.H. Rosbach), kaj « La Revizoro » (Gogol, traduko de Dro Zamenhof).

La gvidontoj de la tria (por la praktikantoj) kaj kvara (supera) kursoj konsilas al la geŝamideanoj, kiuj intencas sekvi iliajn somerajn kursojn, skribi al ili por eventuale ricevi konsilojn. Jen iliajn adresoj :

Sro Guillot, profesoro, Gaillard (Haute-Savoie).

Sro Babin, 5, boulevard Buisson, Rochefort-sur-Mer.

Se vi ne konas nian Esperantistan Kulturdomon, io mankas en via vivo.

Tra la Esperanta Literaturo

La Alaska Stafeto

Originale verkita en Esperanto de F. Omelka, The Esperanto Publishing Company Ltd, Anglujo.

En la plej norda urbo de la amerika kontinento, Nome, estas difterio. Estas necese havigi al la kuracisto seron. Sed kiel ? En tiu malmolda lando, Alasko, kie regas kruelaj frostoj kaj neĝblovadoj estas preskaŭ neeble veturi dum la vintro. Sed kuraĝaj viroj venkos la malhelpajojn kaj la kruelajojn de la teruregа vetero. Tra neĝo profunda, trans glaciblokoj altaj, sur nur maldike frostigintaj surfacaj tavoloj, tri viroj iras. Sed ili ne veturas kune ; ĉiu iras, sole, trionon de la vojo. Dank'al ili, dank'al iliaj penoj, dank'al iliaj suferoj, la loĝantaro de Nome, la infanoj, kiujn morto minacas estos savitaj.

Per stilo bona kaj simpla, komprenebla eĉ de la mezlertaj esperantistoj, tiu libro senĉese interesas la leganton. Li sentas kompaton por la viktimoj kaj grandan respekton por la herooj. Li suferas kun la « stafetoj » kaj triumfas kun ĉiuj, iam la celo estas atingita.

Leonard Seppala

(el « La Alaska Stafeto », ĉapitro 6)

(post legado, vi povas traduki tiun tekston kaj sendi ĝin al : S-ro Babin, 5, boulevard Buisson, Rochefort-sur-Mer, kun afrankita koverto. Ĝi estos resendita al vi post korektado).

... Seppala jetis al ili ankoraŭ kelkajn fiŝojn kaj karesis ilin per la mano. Samtempe li rigardis al la neĝo, il videblis kelkaj ruĝaj makuloj. Li konsternigis. De kio ili devenis ? En tiu momento unu hundo levis la piedon kaj Seppala ekvidis sange ŝirvunditan plandon. Kompato premis lian gorĝon. Sed li tuj venkis ĝin. En Nome mortas infanoj li mankaresis la hundojn ka jli kliniĝis por preni la konduk-rimenojn. La hundoj de la antaŭo rigardis al li. Kiam li kliniĝis, ili ŝajne supozis, ke li volas doni al ili novan porcion da fiŝo. Ili rapide arigis ĉirkaŭ li. Ĉiu volis esti la unua.

Kaj en tiu momento okazis io neatendita. Eksonis mallonga seka krako. Seppala tuj divenis, kio okazis. Sed antaŭ al li povis forsalti, la glacio sub li rompiĝis kaj Seppala kun la glitveturilo troviĝis en la marĉajo. La timigitaj hundoj saltis sur la firman glacion kaj volis forkuri. Sel Balto revenis per arka flankvojo por sia sinjoro.

« Antaŭen Balto, tiru ! » kriis Seppala kaj klopodis surĵri sur la firman glacion, sed tio sub lia pezo ĉiam rompiĝis. La saĝa hundo komprenis. Ĝi kuregis denove al sia gvida loko kaj strečis ĉiujn fortojn. Tiamaniere la ceteraj hundoj estis devigataj kuntiri...

Fine Seppala sukcesis kuŝiĝi sur la glacion. Li kliniĝis super la perfida marĉajo, levetis iom la glitotrabojn kaj, la sledo ekflugis sur la firma glacio.

« Balto, haltu ! » kriis Seppala kaj li pene levis sin. Li ja havis peltan veston, kiu estis taŭgigita por tiaj akcidentoj, sed tamen kelkajn gutoj penetris sub ĝin ĝis la nuda korpo kaj nun senompate malvarmiĝis.

La kunjungajo obee haltis. Seppala atingis la sledon kap lia unua penso estis al la paketo de sero. La pelto, en kiu ĝi estis envolvita, estis surface malsekigito, sed la interno estis absolute seka. Trankviligita li sursaltis la sledon kaj la kunjungajo denove ekveturis.

Por Distriĝi

HUMORAJOJ

LECIONO PRI GRAMATIKO

Instruisto : Mi ludas estas « estanta tempo », mi vidis « estinta tempo », mi iros en la teatron « estonta tempo ».

Jen Henriko ! Kia tempo estas jena, ekzemple : mi petos monon de via patro ?

Henriko. — Tio ĉi estus tempo... perdita.

EN LA STACIDOMA RESTORACIO

— Kelnero, kial mia porcio estas multe pli malgranda ol tiu de tiu sinjoro ?

— Ĉar via vagonaro forveturas kvin minutojn pli frue.

ĈU ESTAS EMOCIO ?

Murdinto estas kondukata antaŭ sian viktimon

— Ĉu vi rekonas ĝin ? diras la jugisto.

— Jes. Sed mi ne scias ĉu estas emocio, sed mi trovas ĝin iom sanĝita.

LA PLEJ LASTAJ DENTOJ

Instruistino : Friĉjo ! Kiuj dentoj aperas plejlaste ĉe la homoj ?

Friĉjo : La artefaritaj, fraŭlino instruistino !

ENIGMO

En la sama urbo en Okcident-Aŭstralio loĝas : Mario Ernst Fukco, Petro Terzanne, Ina Eve Silgton, Emilio Gastrino, Berta Dini Selbo, Mustik I. Stanis, Grafo Tiposito, Ernst Tilano, Petro Astenis.

Iliajn profesiojn vi trovos, se vi bone aranĝos la literojn de iliaj nomoj. Tiam la komencliteroj de la profesioj donos la nomon de la urbo, en kiu ili loĝas. Kiuj estas la profesioj kaj la loĝloko ?

SOLVO DE LA KOMPLIKA PROBLEMO

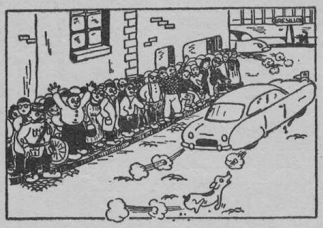
(Les Cahiers No 2)

La respondo estas : la maŝinisto nomiĝas : Kdo Fortman S-ro Ruĝkap, kiu perlaboras 16.000 stelojn ĉiujare loĝas en Nigrangul, ĉar la pasaĝero, kiu loĝas en Ruĝmur perlaboras trioble pli ol la bremsisto. Do la bremsisto nomiĝas Kdo Ruĝkap. La hejtisto nomiĝas aŭ Kdo Fortman, aŭ Kdo Diknuk. Sed oni diras, ke Kdo Fortman pli bone kartludas ol la Hejtisto ; do, la hejtisto nomiĝas Kdo Diknuk kaj la bremsisto Kdo Fortman.

La Aventuroj de Steleto



Steleto provas adaptiĝi al la situacio



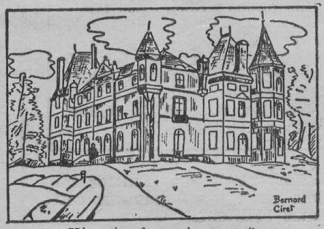
Kiel reĝo Steleto paradas



Esperantistoj estas ĉarmaj kaj... babilemaj



« Nun vi eniras Esperantujon ! »



« Kio atendas min nun ? »

Ni kantu

" AUPRÈS DE MA BLONDE "

(17-a jarcento, Parizo)

En la ĝardeno patra
siringoj floras tri,
en la ĝardeno patra
siringoj floras tri :
ĉiuj surteraj birdoj
eknestas tie ĉi,

Apud mia blonda, kia ĝu', -a ĝu', -a ĝu'
apud mia blonda, kia ĝu' la dorm' !

La turto, la kardelo
kaj bela la silvi,'...

Kaj mia kolombeto',
kveranta milde pri...

Pri la Fraŭlinoj, kiuj
ne havas edzon, Di' !...

Por mi ĝi ja ne kantas,
ĉar belan havas mi !...

— Sed diru, belulino,
nu, kie estas li ?...

— Li estas, ve ! kajtito,

kaptit' en Germani'...

Per kia mon' vi pagus,
por ke revenu li ?...

— Mi pagus per Versajlo,
Pariz' kaj San-Deni'...

La reĝa katedralo
kaj nia vikari'...

Kaj mia kolombeto,
poe ke revenu li !...

(Komenco de ĉiu strofo oni rekantu dufoje la du lastajn versojn de la antaŭo strofo)

En traduko de G. Waringhien).

GRAMATIKAJ RESPONDOJ

Korespondantino skribis al mi petante klarigojn : « Oni diras en Esperanto : « mi eniris la domon », « venante en la ĉambron » sed oni ne diras « mi eniris la ĉambron ». Kial ? En la Gramatikaj respondoj de la unua numero de « Les Cahiers » jam aperis respondon al tiu demando. En « lingva respondo » Dro Zamenhof diris : « ni devas diferencigi inter « mi amas iri en la urbo » kaj « mi amas iri en la urbon » (aŭ simple « **iri la urbon** ») laŭ tio ĉu... ». Sed kial multaj francaj esperantistoj hezitas uzi tiajn formojn, kial « mi eniris la ĉambron » ?

Ĉar la franca verbo, kiu havas la saman signifon, kiel la verbo « enriri » estas netransitiva, la francoj ofte konsideras ankaŭ la esperantan verbon netransitiva. Sed ni devas scii, ke prepozicio uzata, kiel prefikso transitivigas netransitivan verbon. Konsekvence, malgraŭ ke la verbo « iri » estas ne transitiva, la verbo eniri estas transitiva kaj la komplemento de tiu verbo estas akuzativa. Same « superflugi », « transiri », k.t.p. estas transitivaj. Oni diras « la birdoj superflugis la urbon », la karavano transiris la montaron ».

Nous avons à votre disposition

1° Des cartes postales du château 4 vues différentes, prix unitaire : 25 fr.

2° Des cartes mignonnettes (vœux de Nouvel An), 2 vues différentes du château, livrées avec enveloppes prix unitaire : 25 fr.

3° Des canifs fabriqués à Thiers, excellente qualité, avec les mots : Esperanto-kastelo de Grésillon prix 400 fr.

4° Des porte-clefs (cliché du château) prix 250 fr.

5° Des broches (cliché du château) prix 200 fr.

6° Des médailles (cliché du château) prix 150 fr.

7° Des fanions espérantistes prix 130 fr.

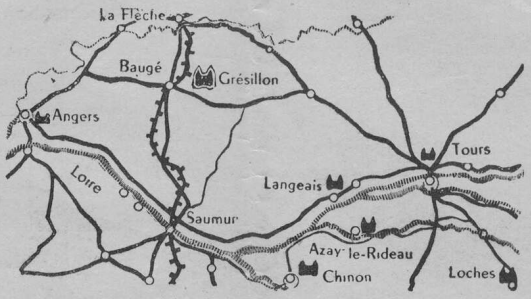
8° Des insignes (broches, boutonnières) prix 100 fr.

9° Recueil de chants (sans musique) prix 50 fr.

Ajouter 15 % pour frais de port, et adressez vos commandes à :

MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE
Château de Grésillon
BAUGÉ (M.-et-L.) — C.C.P. 1485-39 Nantes

En achetant nos éditions, vous nous aidez. Remise pour les groupes locaux, voulant bien se charger de la vente parmi leurs membres.



Renseignements pratiques et permanents

Adresser toute la correspondance à : **MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE**
Château de Grésillon, Baugé (M.-et-L.) - Tél. : 34 à Baugé

Pour les versements, bien noter que la M.C.E. possède **DEUX C.C.P.** :

Le **PREMIER** concerne sa trésorerie générale. Il convient de lui adresser :

a) le montant des parts de sociétaires ;
b) le montant des prêts.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste,** 11, rue Alain-de-Rougé, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). C.C.P. Nantes 988-14.

Le **DEUXIEME** est destiné à la vie ordinaire de la M.C.E. Il convient de lui adresser tout ce qui ne concerne pas le premier. Exemple :

a) le montant des séjours ;
b) les droits d'inscriptions ;
c) les abonnements à la revue « Les Cahiers de Grésillon » ;
d) Les commandes diverses : cartes postales, porte-clefs, etc.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste,** Château de Grésillon, Baugé (M.-et-L.). C.C.P. Nantes 1485-39.

Indiquez toujours au dos de votre chèque le motif du versement.

Service de Librairie de notre Revue

Responsable : THEBAUD, C.C. Filles, Caudry (Nord) — C.C.P. 323-82 Lille

Prix franco.

TITRE	PRIX
Etude	
La Langue universelle Esperanto (Baronnet)	370
Gramatiko gvidilo	360
Sub la verda standardo	675
Por la praktikantoj (Babin)	450
Dictionnaires Franç.-Esp. (Grosjean Maupin)	750
Supplément au précédent	360
Nouveau dictionnaire Esperanto - Français (Waringhien)	2.420
Manuel d'initiation	360
Manuel d'études	840
A.B.C. libro	100
Esperanto por infanoj	150
Junulkurso	380
Plena vortaro	1.300
Miksa kurso	300
Vocabulaire de poche	220
Naŭlingva Etimologia leksikono	720
Lecture	
Atakoj kontraŭ gardenplantoj	1.300
Aventuroj de Marteno Drake	480
Alaska Stafeto	400
Aktualaj problemoj de la nuntempa vivo (Lapenna)	600
Brulanta sekreto	270
Bagatelaro	600
Colomba	150
Dormanto vekiĝas	450
D-ro Dorner	540
De paĝo al paĝo	490
Eta kato	15
Ekspedicio de Kon Tiki	1.600
Esperanto 60-jara	240
Esperanta Krestomatio	250
El la maniko	800
Fabloj de La Fontaine	150
Fundamenta krestomatio	1.200
Fino	330
Gajaj edzinoj de Windsor	230
Geja leganto	150
Goja pedio (broché)	400
Georgo Dandin	210
Hundo Kruso	240
Internacia lingvo (Lapenna)	670
Interpopala konduto	480
Infanoj en Torento	480
Infanoj kaj patrinoj	420
Junaj detektivoj	420
Junaj detektivoj	150
Jugoslavio kaj ĝiaj popoloj	980
Karnavalo kaj la somnombulino	270
Kiso de la reĝino	270
Kredu min sinjorino	700
Koko krias jam	840
Kontralte	840
Leteroj de Lanti	430
La granda aventuro	650
La vojo returne	420
Leteroj de Zamenhof (2 vol.)	2.400
La nevenkebla ĝeno	600
Miru, pensu, ridu	720
Morto de trajno	675
Mokinda preciozulinoj (Molière)	150
Normandaj rakontoj	1.300
Originala verkaro	1.400
Printempo de Morto	650
Per gynt	870
Pariza Gvdlibro	240
Princo kaj Betty	150
Princino de Marso	180
Rozoj kaj Urtikoj	720
Roza Luksemburg	730
La Revizoro	300
Rakontoj pri Nederlando	200
Sep vangofrapoj	300
Sinjoro Tadeo	720
Tri homoj en boato	700
Tartarin de Taraskono	720
Tempo maŝino	150
Unua legolibro (Bartelmes)	170
Unua legolibro (Kabe)	170
Verkoj de Felikso Zamenhof	990
Virineto en Bluo	300
Vivo de Zamenhof	420
Vagabondo kantas	320
Vivi kantas	650
Zamenhofa legolibro	200
Propagande	
ABC de l'Esperanto (Waringhien)	200
Chants	
La Juna vivo	120
Gaja kantaro	60
Komuna kantlibro	140

Vient de paraître : « **Kien la Poezio** », de Brendon Clark. — 156 pages ; relié : 800 fr.

Une excellente collection : **LA EPOKO** (Colomba, Dormanto vekiĝas, Brulanta sekreto, Princo kaj Betty, Tempo maŝino, Sep vangafrapoj, Virineto en bluo, Kiso de la reĝino, Karnavalo kaj la somnambulino).

Le responsable s'efforcera de vous fournir tout livre d'Esperanto même ne figurant pas sur cette liste. Si possible, donnez l'Editeur.

Le Gérant : H. MICARD

Sablé. — Imp. E. COCONNIER